

L'hebdo des marchés

Semaine du 11 au 18 janvier 2019 – N°334

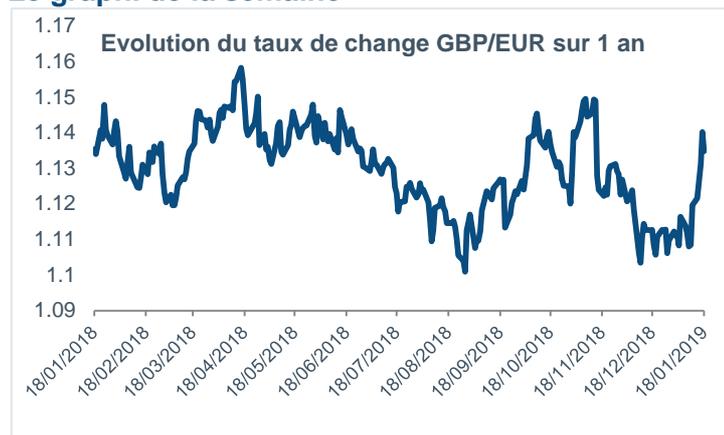
Revue macroéconomique

Au pied du mur

Pour la première fois depuis le début de son mandat, Donald Trump donne le sentiment d'être acculé. Prenant conscience qu'il est difficile de mener deux batailles de front, le voilà pris au piège de sa propre intransigeance. Ne souhaitant pas revenir, d'une part, sur son projet de mur à la frontière mexicaine, il a fait basculer il y a plus de trois semaines le pays dans le shutdown le plus long de l'histoire. Or son mutisme commence à se chiffrer en points de croissance - entre 0,05 et 0,12 % chaque semaine -, ce qui pourrait précipiter la décélération économique américaine attendue cette année. Dans ces conditions, le locataire de la Maison Blanche a-t-il, d'autre part, les moyens de continuer à croiser le fer commercial ? Si la fringante santé de son économie lui permettait jusqu'ici de considérer le reste du monde avec une certaine morgue, il n'aura bientôt plus cet avantage. La multiplication des bonnes nouvelles sur le front des négociations avec la Chine n'est sans doute pas étrangère à cette précarité. Désormais au pied du mur - frontalier ou commercial - qu'il a lui-même érigé contre le reste de la planète, Donald Trump a un impératif : remporter l'une des deux batailles en cours.

Du reste, il n'est pas le seul à être au pied du mur. De ce côté-ci de l'Atlantique, c'est Theresa May qui a corps et bien sombré dans l'ornièr du Brexit. Après le rejet de son accord, son maintien à la tête du gouvernement pour trouver une solution à cet imbroglio pourrait relever du supplice. Mais au-delà de son martyre, c'est bel et bien la réaction des marchés qui peut surprendre. La quadrature du cercle britannique n'a en effet suscité aucune réaction des investisseurs qui devant tant d'inflexibilité dans les pourparlers depuis deux ans et demi ont sans doute déjà "pricé" le pire (un no deal) ? Du reste, peut-être dans l'espoir de voir les lignes de front évoluer ou les négociations se prolonger au-delà de fin mars, les investisseurs se sont surtout portés sur la livre qui a enfin retrouvé quelques couleurs face à l'euro.

Le graph. de la semaine



Source : Fidelity International, au 18.01.2019.

A surveiller cette semaine

La semaine a débuté avec le PIB chinois (T4) - ressorti à 6,4 % sur un an - et le retour de Theresa May devant le parlement pour son "plan B". La journée de mardi sera marquée par l'évolution du chômage outre-Manche, l'indice ZEW du sentiment économique en Allemagne et en Europe. La réunion de la BoJ retiendra l'attention des investisseurs mercredi. Le lendemain, le PMI manufacturier européen et le Composite (Markit) outre-Atlantique seront à surveiller ainsi que la réunion de la BCE et les stocks de brut américains. La semaine s'achèvera avec l'Ifo en Allemagne et les commandes de biens durables aux États-Unis.

Performance des classes d'actifs – du 11 au 18 janvier 2019 (€, %)

Classes d'actifs

Pour la troisième semaine consécutive, les investisseurs sont restés focalisés sur les actifs risqués. Si les semaines précédentes, ce sont surtout les actions qui en ont profité, ce sont, cette fois, les matières premières qui signent la meilleure performance hebdomadaire à la faveur du rebond continu des cours du pétrole - le Brent étant revenu autour de 62 dollars le baril. À noter que sur un an, les actions avec une hausse de 2,16 % depuis le 1er janvier 2018 sont repassées en tête du palmarès annuel devant les obligations (0,63 %) et les matières premières (-0,44%).

Actions (MSCI AC World \$)	3.18%
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	3.20%
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.24%
Liquidités (Cash €)	-0.01%

Marchés actions

Aucune zone géographique n'est restée en marge de la tendance haussière. Paradoxalement, en dépit du shutdown, les marchés américains se distinguent à la hausse portés par l'avancée des discussions avec la Chine. Même constat pour le marché anglais qui se classe troisième sur la semaine malgré le rejet massif de l'accord sur le Brexit. À noter que sur un an, la zone Asie-Pacifique (0,41 %) vient de rejoindre les marchés américains (7,14%) en territoire positif.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	3.89%
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	2.41%
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	2.17%
Japon (MSCI Japan \$)	1.49%
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	2.37%
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	2.68%

Marchés obligataires

En dépit de la performance des actifs risqués, le compartiment obligataire ne s'en sort pas si mal. Une fois encore cette tendance tient surtout à la performance du haut rendement qui profite de la forte hausse des actions. Du reste, l'investissement grade se maintient dans le vert ce qui tend à traduire que les investisseurs restent malgré tout sur leur garde. Côté souverain, ce contexte a continué de tirer légèrement à la hausse le rendement des emprunts d'État. Du reste, le 10 ans américain se maintient toujours pour sa part sous le seuil des 2,80 %.

Obligations Investment Grade*	0.24%
Obligations court terme*	0.08%
Obligations à High Yield*	0.77%

US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	2.78%
Bund 10 ans (Allemagne)	0.21%
OAT 10 ans (France)	0.65%

Marchés de change

La semaine a été mouvementée sur le marché des changes essentiellement marquée par le rebond de la livre après le rejet de l'accord sur le Brexit. Le sterling est revenu flirter avec les 1,14 euro pour la première fois depuis novembre. De son côté, la monnaie unique qui était remontée début janvier au-dessus des 1,15 dollar est repassée la semaine dernière sous 1,14 dollar.

1 € = 1.14 \$
1 € = 0.88 £
1 € = 124.78 ¥